

Volume 3, no.7, 28 octobre 2004

Table des matières

Éditorial	1
Projets en ERE	2
Utilit'ERE	3
Événements	4
Planèt'ERE	5
Opinion	7

À la Une

Éditorial

L'AQPERE : un organisme de bienfaisance très actif

Le mois d'octobre nous a apporté une bonne nouvelle. L'AQPERE a obtenu le statut d'organisme de bienfaisance, ce qui lui permettra de diversifier ses sources de revenus. Le mérite revient à notre coordonnateur Hugues Lhérisson qui a mené ce dossier avec une remarquable persévérance.

Cette reconnaissance a ajouté de la motivation à la conduite de trois dossiers qui représentent des défis de taille pour l'AQPERE ; la préparation avec nos partenaires et collaborateurs du 5^e colloque en ERE de Montréal, qui s'annonce être un succès sans précédent si l'on en juge au nombre d'inscriptions; une tournée de l'AQPERE au Saguenay Lac Saint-Jean pour la préparation du colloque *L'ERE, un champ d'innovation*, en collaboration avec la chaire en Écoconseil de l'UQAC et les éducateurs à l'environnement de la Sagamie et surtout; la visite de la délégation du Burkina Faso qui prépare le forum Planèt'ERE 3. À vos marques, partons!

Chroniques

Projets en ERE

5^e Colloque de Montréal en ERE : record de participation des jeunes

Il reste encore des places au 5^e colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement (<http://www.aqpere.qc.ca/colloque>) qui se tiendra le 5 novembre prochain à l'École secondaire Georges-Vanier, mais pour adultes seulement. Car cette année, nous avons reçu plus de jeunes que d'habitude, au point de devoir limiter leur participation. Le colloque s'adresse davantage aux éducatrices et aux éducateurs qu'à leurs ouailles, bien que le comité organisateur aime bien les compter parmi les participants. Ces jeunes n'ont plus besoin de se faire convaincre, ils sont déjà dans le feu de l'action environnementale. Ce sont de bons vecteurs qu'il faut encourager à aller de l'avant.

Plusieurs partenaires financiers ont apporté leur soutien à la tenue de ce 5^e Colloque : l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de service sociaux, la Fédération de Caisses populaires Desjardins, la Ville de Montréal, Environnement Québec et la Centrale des syndicats du Québec et deux de ses syndicats affiliés (l'Alliance des professeures et des professeurs de Montréal et le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation de Montréal). Plusieurs organismes ont aussi réservé un kiosque au Carrefour des exposants qui reçoit le soutien du bureau des Changements climatiques d'Environnement Canada et de l'entreprise de récupération des cartouches d'encre Encre au trésor.

Nous souhaitons un bon colloque à ceux qui sont déjà inscrits et nous en profitons pour rappeler aux indécis que les places sont limitées à 300 personnes.

L'AQPERE au 73^e congrès de l'ACFAS à Chicoutimi

L'ERE, un champ d'innovations, sera le thème du colloque que l'AQPERE présentera dans le cadre du prochain congrès de l'ACFAS qui aura lieu du 9 au 13 mai à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Après le colloque ERE, Nature et Culture présenté en 2003 à Rimouski, en collaboration avec le département des sciences de l'éducation de l'UQAR, puis notre partenariat avec la chaire de recherche du Canada au colloque la recherche en ERE, au croisement des savoirs en 2004, nous serons en 2005 à Chicoutimi, partenaire de la Chaire en Écoconseil de l'UQAC, où se tient le prochain congrès de l'ACFAS (9 au 13 mai). Cette participation s'inscrit dans l'objectif de l'AQPERE d'étendre ses contacts avec le réseau des universités du Québec. Nous remercions Claude Villeneuve, directeur de la Chaire en Écoconseil pour nous avoir donné tout son soutien à l'organisation du colloque.

Dans le cadre de deux journées d'études (14 et 15 octobre) avec l'équipe de Claude Villeneuve et les principaux acteurs en ERE du Saguenay-Lac Saint-Jean, le recteur de l'UQAC, monsieur Michel Belley et le vice-recteur et président du Congrès Ghislain Bourque, ont fait un bel accueil à l'initiative de l'AQPERE et souhaité que le colloque marque le début d'une fructueuse collaboration entre l'AQPERE et les acteurs régionaux en ERE. C'est aussi le vœux qu'ont exprimés les responsables d'une dizaine de groupes environnementaux rencontrés à Chicoutimi, Saint-Félicien et Alma. Tous ont manifesté

leur intérêt à participer à la préparation du colloque et créent ainsi des liens durables avec l'AQPERE.

L'AQPERE soumettra sa proposition de colloque à la direction de l'ACFAS le 5 novembre. Nos prochains bulletins Int'ERE.net donneront plus de détails sur le contenu du colloque et le programme complet sera connu en février. Quant à la prochaine rencontre de l'AQPERE au Saguenay-Lac Saint-Jean, elle aura lieu les 17, 18 et 19 janvier 2005 à l'occasion d'un colloque organisé par les étudiants de la chaire en Écoconseil actuellement en stage, qui feront la présentation de leurs projets de stage.

Conférence EECOM 2005 : Faire des Vagues en Éducation, Environnement et Culture

La prochaine conférence EECOM aura lieu du 30 septembre au 2 octobre 2005 à Bark Lake en Ontario sous le thème Faire des Vagues en Éducation, Environnement et Culture (<http://www.eecom.org/francais/index.html>). La date limite pour envoyer vos propositions de présentation est le 31 décembre 2004. Pour connaître les démarches à faire en ce sens (<http://www.eecom.org/francais/callFrench.html>)

Utilit'ERE

Cégep vert du Québec : une certification environnementale spécifique aux cégeps existe enfin !

ENvironnement JEUnesse, le réseau des jeunes impliqués en environnement, a lancé un programme de certification environnementale spécifique au milieu collégial. La certification *Cégep vert du Québec* désigne les cégeps qui intègrent la notion de développement durable dans la gestion de l'institution et ce, sur les plans économique, social et environnemental. Le point fort de ce programme unique au Québec est d'impliquer les gestionnaires d'institutions, le service du personnel, les professeurs et les étudiants. Il s'agit d'une certification qui vise l'implantation d'une culture de développement durable de manière concertée.

Cinq cégeps sont candidats à l'obtention de la certification cette année et d'autres candidatures seront évaluées sur demande puisque dès l'année prochaine, ENJEU souhaite étendre la certification dans l'ensemble des régions du Québec. À cet effet, si d'autres cégeps souhaitent obtenir la certification *Cégep vert du Québec* pour l'année 2005-2006, ils peuvent dès à présent déposer leur candidature aux bureaux de l'organisme.

Le Forum jeunesse de l'île de Montréal, l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE), la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), le Mouvement intercollégial de réseautage en environnement (MIRE) et le Comité d'action et de concertation en environnement du Collège de Rosemont sont partenaires d'ENvironnement JEUnesse pour la certification *Cégep vert du Québec*.

Si votre cégep souhaite obtenir la certification *Cégep vert du Québec* pour l'année 2005-2006, vous pouvez dès maintenant déposer votre candidature auprès de Jérôme Normand (jnormand@enjeu.qc.ca) d'ENvironnement JEUnesse (514) 252-3016 poste 228.

Cul-de-sac? : un nouvel outil de sensibilisation pour les jeunes

L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de l'Est et Option consommateurs lancent le vidéo *Cul-de-Sac?* D'une durée de 30 minutes, ce document éducatif, qui traite des impacts environnementaux de la surconsommation, se veut un outil de discussion s'adressant aux jeunes. On y trouve également des trucs à mettre en pratique au quotidien pour consommer de façon plus responsable. Les personnes qui voudraient se procurer *Cul-de-sac?* sont invitées à communiquer à l'ACEF de l'Est de Montréal au (514) 357-6622. Coût 23\$ (29\$ avec les frais d'envois).

Contrat pour le démarrage de camps de vacances scientifiques

Le Centre de conservation de la biodiversité boréale (Zoo sauvage de Saint-Félicien) est à la recherche d'une personne pour démarrer des camps de vacances scientifiques. Il s'agit d'un contrat de 3 mois débutant en novembre 2004 à Saint-Félicien (rémunération selon expérience).

Date limite pour l'envoi du CV le 29 octobre 2004.

Téléchargez l'offre d'emploi (<http://www.aqpere/bulletin/PDF/PosteZoo.pdf>)

Rappel : Programme court de deuxième cycle en ERE

Vous avez jusqu'au 1^{er} décembre pour vous inscrire au Programme court (trois cours) de deuxième cycle en ERE de la Chaire du Canada en éducation relative à l'environnement. Pour obtenir la description des cours et les modalités d'inscription. (<http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/progcourt.htm>)

Financer Cyclo Nord-Sud par l'achat de calendriers

Cyclo Nord-Sud, qui a maintenant cinq ans, collecte et expédie des milliers de vélos dans les pays pauvres. Aidez-les à financer leur oeuvre en vous procurant leur calendrier au coût de 10\$. Vous pourrez du coup réutiliser ce même calendrier en 2011 et en 2022! Voyez quelques images du calendrier sur le site de Cyclo Nord-Sud (<http://www.cyclonordsud.org/calcons.html>) et téléchargez-y le bon de commande. Une liste de détaillants où se procurer le calendrier y figure également.

Événements

L'économie sociale, un espace porteur pour un rapport différencié à l'environnement

La Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement organise une conférence avec M. Jean-Marc Fontan, professeur au département de sociologie de l'UQAM, le jeudi 18 novembre à 12 h 30. Celui-ci dressera un portrait des grands défis qui se posent en termes de développement : pauvreté et défi écologique. L'activité aura lieu à l'Université du Québec à Montréal, 1205 rue Saint-Denis, Pavillon de l'éducation, local N-5050 (métro Berri-UQAM). Confirmez de votre présence au 987-6749 chaire.educ.env@uqam.ca

Wangari Maathai, une fierté pour les éducateurs à l'environnement

L'AQPERE est très heureuse de voir que le Prix Nobel de la Paix 2004 a été attribué, le 8 octobre 2004, à la militante écologiste Wangari Maathai. Cette femme de 64 ans originaire du Kenya a contribué au développement durable, à la démocratie et à la paix en fondant, en 1977, le Mouvement de la ceinture verte, projet de plantation d'arbres en Afrique. Grâce à elle, plus de 30 millions d'arbres ont été plantés afin de contrer la désertification et la sécheresse, et des dizaines de milliers de personnes travaillent dans des pépinières et sur le terrain.

Lire l'article du journal Le Monde :

(<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3210,36-382176,0.html>)

L'Appel de Paris pour la survie de l'humanité

En mai 2004, plusieurs chercheurs français, à l'issue d'un colloque organisé par l'Association française pour la recherche thérapeutique anti-cancéreuse, ont lancé l'Appel de Paris.

Cet appel déclare que :

- 1) Le développement de nombreuses maladies actuelles est consécutif à la dégradation de l'environnement ;
- 2) La pollution chimique constitue une menace grave pour l'enfant et pour la survie de l'Homme ;
- 3) Notre santé, celle de nos enfants et celle des générations futures étant en péril, c'est l'espèce humaine qui est elle-même en danger.

Cet appel propose des mesures à prendre en urgence à l'échelle internationale et envisage de recueillir la signature d'un million de personnes d'ici un an.

Signez l'Appel de Paris (<http://appel.artac.info/petition.htm>)

Planèt'ERE

La Fondation Nature et Vie en mission au Canada et au Québec

L'AQPERE et le Collège de Rosemont, qui héberge le siège social de l'ONG Planèt'ERE, viennent de vivre une grande semaine (18 au 22 octobre) avec madame Araba Kadidiatou Yonli, épouse du Premier ministre du Burkina Faso et présidente de la Fondation Nature et Vie, qui organise le forum Planèt'ERE 3 en juillet 2005. Madame Yonli était accompagnée de Jean-Marie Kiléa Ky, qui dirige la Commission Finance du comité organisateur du prochain forum.

La présidente et Monsieur Ky faisaient partie d'une délégation d'une trentaine de membres comprenant six ministres qui effectuaient une mission au Québec dans le cadre des préparatifs du X^e sommet de la Francophonie qui se tient à Ouagadougou du 28 au 30 novembre 2004, sous le thème *Espace solidaire pour un développement durable*.

Robert Litzler, président de l'AQPERE et secrétaire générale de Planèt'ERE, avait la tâche d'organiser pour la présidente des rencontres à Ottawa, Québec et Montréal avec des personnes susceptibles d'apporter du soutien au comité organisateur du forum Planèt'ERE 3 (P3) et d'harmoniser les liens de collaboration entre le secrétariat général de Planèt'ERE et le comité organisateur de P3. Un rapport détaillé de la mission vient d'être produit par l'AQPERE. Il a été communiqué au bureau exécutif de Planèt'ERE et est disponible sur demande à l'AQPERE.

Pour les lecteurs qui s'intéressent au forum Planèt'ERE 3, j'extrai de ce rapport la présentation des activités préparatoires que le comité organisateur réalisera dans les mois qui nous séparent de l'événement. Cela vous convaincra que le projet est bien sur les rails.

- Lancement dans les écoles du Burkina d'un concours de poèmes et de dessins d'enfant (octobre) ;
- Rencontre internationale des jeunes francophones à Ouagadougou (28 au 30 novembre), d'où découlera une déclaration des jeunes qui sera présentée au X^e sommet des chefs d'État de la Francophonie qui aura lieu les 28 et 29 novembre ;
- Rencontre des acteurs de l'éducation à l'environnement du Burkina Faso (27 au 29 décembre). Elle servira à faire l'état des lieux et à clarifier le rôle de chacun au forum Planèt'ERE 3 ;
- Rencontre des chefs traditionnels en février qui mettra l'accent sur l'importance de mettre en valeur les savoirs traditionnels lors du forum ;
- Organisation de deux stages de formation de cinq jours, l'un en février, l'autre en mai. Le premier porte sur les stratégies de communication environnementale et l'autre sur l'écocitoyenneté et le développement durable ;
- Campagne nationale de sensibilisation sur l'amélioration du cadre de vie au mois de juin.

Pour tout renseignement ou information sur le forum Planèt'ERE 3 vous pouvez communiquer avec Robert Litzler au aqpere@videotron.ca

Le site Internet du 3^e Forum Planèt'ERE est en ligne

L'heure est venue de planifier votre participation au 3^e Forum Planèt'ERE qui aura lieu à Ouagadougou au Burkina Faso à l'été 2005 (date précise à confirmer). Visitez le tout nouveau site Web de l'événement (<http://www.planetere3.bf/>) qui précise les objectifs de cette rencontre ainsi que son déroulement. Plusieurs sections restent en construction. Nous vous tiendrons au courant des nouveautés à chaque mois.

D'ici là, participez au Forum de discussion en lançant le premier thème en cliquant sur Forum de discussion. (<http://www.planetere3.bf/>)

Opinion

ALERTE à la vigilance, notre sens critique s'effrite

Par Brigitte Blais

Mais où se trouve donc notre sens critique ?

Dans le cadre de la 4^e Conférence mondiale des journalistes scientifiques qui se tenait à Montréal en octobre 2004, le controversé statisticien danois Bjorn Lomborg, auteur du livre *The Skeptical Environmentalist*, professeur de sciences politiques à l'Université Aarhus à Copenhague et journaliste à ses heures, venait livrer son analyse de l'état statistique de l'environnement.

Comme le savent mes collègues de l'Association des communicateurs scientifiques (ACS), j'ai beaucoup aimé la conférence, mais je trouve discutable le fait que cet homme, qui n'a aucune crédibilité aux yeux des scientifiques (lire *The Scientific American* du 2 janvier 2002) et des environnementalistes, se soit retrouvé à servir des conseils aux journalistes scientifiques traitant d'environnement.

Je m'en prendrai donc à l'argumentation de Monsieur Lomborg, pas à sa personne.

L'argumentation de Monsieur Lomborg est parsemée de sophismes et d'erreurs de raisonnements. Les données qu'il sert à son lectorat et à son auditoire sont partielles et mal interprétées, ses conclusions sont orientées et plusieurs «faits» qu'il rapporte sont simplement faux. Sans compter les moyennes statistiques qu'il déploie, faisant abstraction des nuances et particularités si chers à la science. Le tout, sans que plusieurs non-spécialistes en environnement ne s'en rendent compte.

L'analyse de son argumentation remplirait des centaines de pages de textes. Je me limiterai ici à un seul exemple, question d'appuyer mes propos. Lors de sa conférence, Monsieur Lomborg a mentionné, rapidement entre deux phrases à débit rapide (ne laissant aucun temps de réflexion à l'auditeur), que les environnementalistes étaient ceux qui craignaient le plus les famines dans le monde, par manque de ressources naturelles, alors que les compagnies qui fournissent les semences, engrais et pesticides ne craignent pas la famine puisqu'ils ont des solutions scientifiques et technologiques permettant une meilleure rentabilité des cultures. Ayant moi-même lu quelques livres sur la famine et étant à l'écoute des environnementalistes, je puis vous assurer que dans la réalité, c'est le contraire. Les environnementalistes croient qu'il y a amplement de nourriture pour tous, mais qu'elle est simplement mal répartie (nécessité de cultures diversifiées dans chaque région et bonne distribution), alors que les fournisseurs de semences et de produits chimiques évoquent continuellement les risques de famines pour justifier la nécessité de semences performantes (hybrides ou OGM), de produits énergisants (engrais) et d'armes aux ennemis des cultures (pesticides).

Lorsqu'une série d'arguments du genre se suivent dans une logique cohérente, il est facile de tomber dans le piège.

Introspection

J'attendais cette conférence avec impatience. Je souhaitais profondément que les journalistes se lèvent au micro et osent dire à Monsieur Lomborg ce qui fait de lui un mauvais journaliste scientifique et ce dont les autres journalistes devaient se méfier en le lisant ou en l'écoutant.

Tel ne fut pas le cas. Même si le conférencier-biologiste qui le confrontait venait de démontrer l'impertinence des arguments de Lomborg, aucune des huit personnes venues parler au micro ne s'est montrée sceptique face au politicologue-statisticien. Je dirais même que la majorité des intervenants aimaient la bonne nouvelle de Lomborg, celle qui nous annonce que tout va dorénavant assez bien en environnement, et qu'il est maintenant temps d'investir ailleurs.

Mais où donc est passé notre sens critique?

Avant de jeter mon dévolu sur quoi que ce soit, je dois faire mon mea culpa. J'aurais pu, moi-même, intervenir à deux reprises. J'aurais pu influencer le comité organisateur afin qu'il revienne sur sa décision d'inviter un tel individu, puis j'aurais pu me lever et partager mon point de vu au micro. Je n'ai rien fait de cela. De grâce ne reproduisez pas mes erreurs, car si tous les québécois capables de sens critique taisaient leurs pensées comme moi, nous n'irions pas très loin...

Des arguments comme ceux de Lomborg, nous en entendons à chaque jour. J'ose espérer que les individus qui nous les servent sont simplement naïfs et incapables d'altruisme. Sinon, le contraire signifierait qu'ils sont tordus. Et ça, ce serait inacceptable.

Les invasions barbares

Notre sens critique s'effrite insidieusement pour différentes raisons. D'abord, nous sommes entourés de publicités trompeuses, manipulatrices d'idées contradictoires qui, à force d'être vues et entendues, deviennent normales. Nous sommes bombardés d'informations que nous n'avons pas le temps de digérer et de critiquer. Nous faisons face à des situations complexes que nous tentons de simplifier à outrance. Nous aimons les nouvelles à sensation et détestons nous sentir coupables de nos actes individuels collectivement irresponsables. Bref, il devient important que chacun de nous prenne du recul et se sorte la tête de l'eau avant de se noyer.

J'en appelle donc à la vigilance individuelle et collective. Soyons plus critiques, à voix haute... Moi la première.

Ont collaboré à ce numéro :

Brigitte Blais, éditrice
Robert Litzler, président de l'AQPERE
Hugues Harry Lhérisson, coordonnateur de l'AQPERE
Pascale Labonté, vice-président d'ENvironnement JEUnesses
Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement
EECOM